

**Premier terrain à Nậm Tu Thu'ong chez les Mờ Piu**  
**8-12 juin 2009**

Geneviève Caelen-Haumont  
Jean-Pierre Salmon  
International Center Research MICA, CNRS UMI 2954, INPG  
C10, Hanoi University Technology, 1 Dai Co Viet Str., Hai Ba Trung,  
Hanoi, Vietnam.  
gcaelen@mica.edu.vn

**Les enquêteurs :**

- Thanh Nguyen Ngoc, ethnologue au Department of Culture, Sport, and Tourism, Division of Culture Management, Lao Cai, Vietnam,
- Thom Dinh Hong, idem, anglophone,
- Geneviève Caelen-Haumont, chercheur linguiste CNRS au Centre MICA UMI-CNRS 2954, HIP, Hanoi, responsable du projet Au Co,
- Jean-Pierre Salmon, ingénieur post-doc au Centre MICA, responsable des enregistrements audio et vidéo et de leurs traitements informatiques,
- Ly A Song, employé à la Commune de Nam Xe, traducteur Mờ Pius / vietnamien, 12 d'études depuis l'âge de 6 ans, l'un des plus diplômés du village (équivalent bac).

Un ingénieur en mécanique, bénévole, Stuart Roussel, nous accompagnait également.

Nous remercions particulièrement Madame Hoang Thi Vuong, ethnologue au Département de la Culture, Tourisme et Sport de Lao Cai, qui a préparé avec nous cette excursion et séjour à Nam Tu Thuong, et qui a facilité toutes les démarches administratives.

## **1. Le projet Au Co et l'ethnie Mờ Piu**

Le projet Au Co (Audio Corpus of vietnamese minority languages) est né 2007 de la volonté d'enregistrer en audio mais aussi en vidéo, des langages pour certains à tradition uniquement orale, trésor culturel vietnamien et international, souvent en danger du fait de la proximité d'ethnies voisines et de la langue dominante. Le recueil de corpus vise d'une part l'étude linguistique (et ethnographique avec la collaboration de collègues ethnologues), et d'autre part un objectif plus humanitaire de remise des documents (dictionnaire, CD, corpus) aux ethnies concernées, afin d'aider à la conservation culturelle et linguistique de ce patrimoine et à sa promotion. Un autre objectif rejoint aussi l'intérêt de MICA pour les langues peu dotées.

Ce projet a vu concrètement le jour à l'issue de la Journée d'Echanges Scientifiques du 8 avril 2008 entre les différents chercheurs français travaillant à Hanoi dans le domaine SHS, à l'initiative du CNRS et d'Alexandra Bellayer-Roille. En particulier en concertation avec Christian Culas, nous avons dès cette journée jeté les bases d'une collaboration au sujet d'une ethnie en grand danger, les « Hmongs Verts<sup>1</sup> » au Vietnam, vivant dans les montagnes au Nord, dans un secteur préservé du passage et des touristes. Cette ethnie est de tradition orale uniquement.

## **2. Le village de Nậm Tu Thu'ong, Commune de Nam Xe**

Le Village de Nậm Tu Thu'ong se situe au sud-ouest de la Province de Lao Cai, district de Van Ban dans une vallée parallèle à celle de Sapa et plus au sud. Sa position sur le globe est 104°01 de longitude, et 22°03 de latitude.

Le village de Nậm Tu Thu'ong possède 27 ha de rizières dont 6,96 ha est cultivé en communauté.

---

<sup>1</sup> Hmongs verts est un exonyme, voir le paragraphe 2.1. pour plus de détails.

## 2.1. Origine et identité de l'ethnie Mơ Piu

Selon notre traducteur, Ly A. Song, appartenant à cette communauté, et ayant une formation scolaire de niveau bac, le nom qu'ils se donnent (endonyme) est « Mơ Piu » ou « Mơ Briêu » selon les graphies, dans lequel « Mơ » signifie peuple et « Piu / Briêu » à la fois « vert » et « malicieux ». Pour les autres ethnies<sup>2</sup>, leur nom (exonyme) est « Hmong Vert » et quand ils parlent ainsi à d'autres ethnies ou à des vietnamiens, ils utilisent leur exonyme.

Cette ethnie quand elle est arrivée sur place il y a 5 ou 6 générations, ne parlait aucune des autres langues, et comme leur population était très peu nombreuse, aucune autre ethnie n'a fait l'effort d'apprendre la leur. Inversement les Mơ Piu ont dû apprendre ces langues, et beaucoup de villageois pratiquent ainsi –même s'ils sont illettrés- 7 à 8 langues : outre la leur, ils parlent tay, dao, « chinois », hmong blanc, thai, vietnamien.

Toujours selon notre informateur, comme les autres ethnies ne partageaient pas la langue des Mơ Piu, et donc leurs secrets, ces derniers ont acquis la réputation de « peuple malicieux ». Ils ont accepté cette dénomination mais en lui donnant le sens de « peuple vert ». C'est ensuite, toujours selon Ly, qu'ils ont reçu l'exonyme de « Hmong Vert ».



Images 1, 2, 3 : Les costumes traditionnels des **Mơ Piu**

Par ailleurs, ils disent venir du Japon il y a 5 ou 6 générations (en comprenant « génération » selon la conception de Ly comme « durée de vie moyenne de 60 ans »). A cette époque-là, ils se seraient déplacés du Japon de « Nhữ' Woàng » à Séo Mi Tỷ – Vân Nam via la Chine par « Tà So ». Mais tout ceci n'est peut-être qu'un mythe et le produit de leur imaginaire, issu d'un besoin fort de reconnaissance de leur différence. D'ailleurs Séo Mi Tỷ dans le district de Sapa, est un village très inaccessible, dans un cul-de-sac, et n'ouvrant pas sur la vallée de Van Ban.

Ayant proposé encore à Ly de compléter avec l'aide de Madame Hoang Thi Vuong, ethnologue au Département de la Culture, Tourisme et Sport de Lao Cai, un tableau à double entrée sur le degré de proximité de sa langue avec ces autres langues, Ly a rempli, quelle que soit la langue, la case 0% !

En fait, ce petit groupe ethnique est trop peu nombreux pour être répertorié, et dans ces conditions soit on les recense soit comme Hmongs, soit ils échappent au recensement.

Toutes ces questions demandent d'être mieux investiguées par des enquêtes ethnologiques et

<sup>2</sup> Ce paragraphe a été complété grâce aux informations fournies par Christian Culas (communication personnelle).

linguistiques plus approfondies. Par exemple « Mɔ » est-ce une graphie -transcrite de leur langue- pour « Hmong » qui est vietnamien ? Se rattachent-ils aux « Hmu » (« Hmou » ou « Hmeu »), l'un des sous-groupes « Miao » de Chine ? Seules des enquêtes portant spécifiquement sur une comparaison entre données phonétiques, lexicales et syntaxiques Mɔ Piu / Hmu de Chine pourrait permettre d'identifier cette ethnie avec plus de certitude.

## 2.2. *Les autorisations et la rencontre des autorités locales*

Le village de Nậm Tu Thu'ong ainsi que le district de Van Ban n'est pas libre à la circulation des étrangers, ce qui permet une heureuse préservation du patrimoine culturel des ethnies locales. Une autorisation est donc nécessaire, incluant descriptif de la mission scientifique, copie du passeport, visa, dates et lieux du séjour. En ce qui nous concerne l'autorisation pour cette mission a été demandée et obtenue par l'intermédiaire de Madame Vuong Hoang, Département de la Culture, du Tourisme et du Sport de Lao Cai.

Le premier jour de la mission, un van nous attendait le matin à l'hôtel de Lao Cai où nous avons passé la nuit, pour nous emmener au rendez-vous au Département de la Culture. Autour de tasses de thé vert, nous avons fait connaissance avec le personnel, et en particulier de Mademoiselle Thom Dinh Hong et Monsieur Thanh Nguyen Ngoc, ethnologues, que nous avons emmenés pour réaliser ensemble notre mission.

Nous avons pris ensuite la direction de Van Ban, première étape de notre trajet. Sur place, autour de la traditionnelle tasse de thé vert, nous avons rencontré les autorités du district de Van Ban, présenté nos autorisations officielles, donné nos cartes de visite professionnelles, et présenté notre projet scientifique. Arrivés à Nam Xe et rencontrant de même les autorités du lieu, nous avons procédé de la même façon.

## 2.3. *Situation géographique*

### 2.3.1. *l'accès au village*

La voiture s'étant arrêtée à Nam Xe, les motos des villageois qui nous accueillaient ont pris le relais pour tout transporter, cinq personnes, équipement et complément de ravitaillement (24 bouteilles d'eau). C'est sous la pluie que nous avons pris la piste de la montagne en ordre dispersé, moi la dernière, devinant dans la brume, un magnifique paysage de vallée large et de massifs. Le sentier plus large au début s'est réduit ensuite à une piste parfois abrupte et escarpée. A 6 km de notre point de départ, nous avons débouché sur une plateforme où se tenait un large abri en bois bâché de plastique : c'était le dernier refuge avant la montée à pied, bagages au dos, jusqu'au village. Pour ce faire, nous avons emprunté un petit raidillon se faufilant parmi les pierres. La pluie avait heureusement cessé.

Dernière surprise : franchir un d'une quinzaine de mètres parmi les pierres éparses, avec le devoir impératif de ne pas glisser pour ne pas endommager nos affaires et notre équipement. Ce que nous avons fait en prenant la précaution d'une part d'emballer les affaires dans des sacs plastiques, et d'autre part de garder nos chaussures de marche aux pieds. Il nous restait environ alors 300 m de raidillon pour arriver au village. Nous avons finalement mis la journée pour parvenir au village de Nam Tu Thuong. Le travail collectif commencera le lendemain.



*Image 4 : Franchissement du torrent*

### 2.3.2. Situation et description du village



*Image 5 : Vue surplombante sur le village depuis un massif montagneux*

Le Village de Nậm Tu Thu'ong est un village situé dans une sorte de cirque, sur le flanc d'une montagne, étagé en ordre dispersé sur la rive gauche du torrent. Les maisons sont toutes en bois,

sans pilotis. Pour y accéder, il n'existe pas de sentier, il faut d'abord escalader des blocs de pierre laissés en l'état, puis chercher son chemin parfois escarpé à travers les roches. Une communication facile entre les maisons est exceptionnelle, partout des blocs de pierre plus ou moins importants à contourner ou éviter, des pentes, des raidillons. Comme l'électricité ne parvient pas encore au village (mais les poteaux ont été posés, ce qui présage un usage prochain), le soir, la circulation d'une maison à une autre est encore plus périlleuse pour les non familiers.

En fait le village de Nam Tu se répartit en plusieurs sites : d'un village plus ancien, Nam Can, situé à quelques km plus haut dans la montagne, sont partis 7 familles en 1963, qui ont alors créé le village actuel, composé maintenant de 11 familles, et 227 personnes. Une école primaire fonctionne dans le village où seul le vietnamien est parlé et enseigné. Le village plus ancien comporterait 12 familles. Il serait intéressant aussi d'y enquêter.

« Nậm » signifie « rivière », « Tu » est le nom du torrent, et « Thuong » signifie « source, en haut ». Ainsi lorsque certaines familles ont continué leur migration plus bas en direction de Nậm Xê, ce nouveau village a été qualifié de « Hạ », qui signifie « bas ». A Nậm Tu Hạ, plusieurs communautés ethniques vivent ensemble, et le langage doit certainement porter les traces de ces cultures différentes.



*Image 6 : un lit*

### 2.3.3. Conditions d'hébergement

Nous sommes tous logés chez Vang A. Dinh, fermier en chef à la commune de Nam Xe, une des personnes les plus importantes de Nam Tu Thuong. Il possède une grande maison susceptible d'accueillir dans les angles de la pièce unique en L, quatre lits de 2 personnes. Les lits sont en bois, pas de matelas, une simple natte les recouvre et une couverture. Une d'elles en guise de matelas sert à amortir quelque peu les meurtrissures. Tous les lits ont une moustiquaire, bien que mitée de tous les côtés. Nous recouvrons les plus gros trous de scotch large.



*Images 7 et 8 : La cuisine*

Cette maison a par ailleurs une cuisine indépendante, avec feu au sol. Les portes extérieures et intérieures sont barrées par des petites barrières de bois, empêchant les cochons d'entrer, mais cependant ni les volailles ni les chiens. L'eau provient d'une citerne à quelques mètres de la maison. Des toilettes sont disposées en contrebas de la maison, dans une petite cabane indépendante faite de bambous ajourés. Un plastique volant au vent tient lieu de porte. Une grosse planche de bois recouvre la fosse. De la cendre est laissé à disposition en guise d'assainissement.



*Image 9 : La marmite et derrière le coin douche éclairé à la bougie*

Le seul endroit pour « prendre une douche » est chez le maire du village : derrière un rideau fermant à moitié la pièce, au fond de la maison, à la lueur d'une bougie, nous avons à

disposition, une vaste marmite chauffant au bois l'eau de la vaisselle et de la toilette. Quand la marmite était occupée par de la vaisselle, il suffisait de la vider, et puis de la remplir pour remettre l'eau à chauffer. L'eau venant directement d'un captage se déversait dans une barrique. Au milieu sur des planches en bois posées au-dessus d'un vide, une bassine suffisamment large pour se tenir assis en tailleur, servait de bac à douche. En prélevant eau chaude et eau froide, on composait sa température idéale. Il suffisait de renverser la bassine pour évacuer l'eau. Escalader dans la quasi-obscurité la pente parfois glissante avec la pluie, et parsemée de blocs de pierre, puis la redescendre relevait d'un exploit !



*Images 10 et 11 : sur la terrasse, on y joue et on y travaille.*

La maison dispose aussi d'une terrasse en béton, qui est un lieu très convivial où se réunissent les voisins et amis, ainsi que les enfants du voisinage pour jouer.

Le repas est pris sur des nattes posées au sol dans la grande pièce. Les serviettes sont des carrés de papier journal découpés méticuleusement par notre hôte. Généralement les femmes de la maison mangent de leur côté avec les enfants. Nous mangeons côté hommes, avec les locuteurs du jour et puis les curieux et amis. Nous trinquons à l'alcool de riz en Mơ Piu : « Sa Ko » ! Au bout de quelques verres, les mains se serrent avec enthousiasme, et les verres s'échangent !



*Image 12 : Le repas du côté des "hommes"*

Ainsi choisi par une personne, vous échangez votre verre, le buvez cul sec, serrez vigoureusement les mains tendues, et rendez le verre... jusqu'au prochain toast !



*Image 13 : Le lieu des enregistrements*

Cette maison est aussi l'une des rares à posséder l'électricité grâce à une petite turbine privée placée dans le torrent. Bien qu'en tout et pour tout, nous disposons de 2 ampoules de 25 W chacune dispensant une lumière instable, c'est quand même le moyen de recharger les batteries de nos appareils pendant la nuit, car pendant le jour, en laissant la priorité à l'ordinateur sur lesquels sont branchés caméra et enregistreur de parole, l'alimentation électrique n'arrive pas à couvrir la consommation, si bien que nos batteries doivent être rechargées aussitôt les enregistrements terminés.



*Images 14 et 15 : Réparation de la turbine et de son axe*

Le deuxième jour de notre séjour à Nam Tu Thuong, nous avons la mauvaise surprise de constater que dès le matin, nous n'avons pas d'électricité. Nous décidons de travailler sur la réserve de nos batteries en utilisant successivement nos 2 ordinateurs. Mais vers 11H du matin, il

faut se rendre à l'évidence, impossible d'aller plus avant, il faut réparer. Or le propriétaire est parti le matin à Nam Xe, nous devons avec l'aide de Ly seulement, notre traducteur, familier de la maison, nous débrouiller. Jean-Pierre et Stuart sont prêts.

La réparation consiste d'abord sur environ un bon kilomètre qui nous sépare de la turbine dans le torrent, à suivre (-plus exactement à ne pas perdre de vue-) le câble électrique : en fait vu sa section, il s'agit plus d'un fil que d'un câble, et à travers les sentiers, les arbres, les mares, les dénivelés, les rizières inondées, leurs bordures à peine plus larges que le pied -à suivre en équilibre jusqu'au torrent-, le méli-mélo des autres fils qui parfois se rejoignent pour se séparer ensuite, les bras de torrent à traverser... nous finissons par aboutir à la bonne turbine !

Stuart, Jean-Pierre et Ly s'activent : nettoyage, démontage, remontage, et deux coups savamment dosés par Stuart, notre ingénieur mécanicien, finissent par réactiver la turbine. Il faut savoir maintenant si l'électricité parvient bien à la maison. C'est en effet bien le cas, mais de l'avis de Dinh, le propriétaire averti par mobile, le roulement de la turbine est à changer. A son retour, usinant, râpant, perçant, martelant, il adapte un roulement neuf dans le mécanisme qui d'abord rétif accepte finalement l'implant. Le tour est joué.

### **3. Mission scientifique**

#### *3.1. Objectifs*

Nos objectifs sont divers. Dans l'immédiat, nous voulons prendre contact avec cette communauté ethnique, nous faire connaître, tisser des liens amicaux entre nous, afin de préparer au mieux le travail scientifique présent et futur.

##### 3.1.1. Objectifs scientifiques

Concernant plus spécifiquement le travail scientifique, l'objectif global est de recueillir des échantillons de parole, des films, des photos, afin d'étudier et de sauvegarder la langue et la culture des Mò Piu. Convaincus que langue et patrimoine culturel sont les 2 volets d'une même réalité, nous voulons nous intéresser à cette culture dans sa globalité. C'est pourquoi dès le départ, nous avons monté ce projet sur la base d'une collaboration entre linguistes et anthropologues.

Bien entendu pour mener à bien ce projet, il faudra organiser plusieurs missions sur place. Cette première mission ne peut débiter sur la spécialité de l'enquête linguistique, bien trop sophistiquée dans un premier temps, il faut d'abord s'intéresser à l'ethnie dans sa totalité, voir les conditions de vie, partager les lieux, dormir et se nourrir selon les habitudes des villageois, recueillir les informations essentielles, étudier les conditions matérielles pour réaliser les futures missions, évaluer nos méthodes d'enquête et d'enregistrement, rencontrer les personnes qui pourront nous conseiller au mieux à tous les niveaux, expliquer nos buts à la fois scientifiques et éthiques, lier les premiers liens d'amitié, bref il faut réciproquement « s'appriivoiser ».

Dans un premier temps, l'enquête sera donc à visée anthropologique et linguistique, couvrant l'espace culturel des Mò Piu en secteurs d'intérêts primordiaux et listes de questions relatives. D'une part cette première enquête servira de base à une autre enquête plus approfondie menée de pair avec Christian Culas, ses étudiants et l'aide des anthropologues du département de la Culture de Lao Cai, et d'autre part de fondement et de référence à l'étude linguistique qui sera menée à partir de 2010. En effet une fois une liste de mots (de 2000 à 2500 mots environ) recueillie selon les techniques linguistiques d'enquêtes de terrain, la parole enregistrée lors de ce premier séjour servira à comparer nos données, à étudier les phénomènes d'influence contextuelle au niveau phonétique et tonologique, ainsi que la prosodie qu'une simple enquête par liste de mots ne permet pas.

### 3.1.2. Objectifs sociaux et éthiques

En préalable à notre travail, j'ai précisé aux habitants quel était notre but et nos objectifs scientifiques. J'ai attendu ensuite qu'une grande partie des villageois soient rassemblée autour de nous au cours d'une soirée pour une séance d'enregistrement de chansons et musiques traditionnelles, pour leur préciser plus en détail nos objectifs : le recueil des données servira à étudier la langue et la culture des Mɔ Piu, mais aussi à sauvegarder ce patrimoine Mɔ Piu, vietnamien et finalement mondial.

A l'issue des travaux, il est prévu de remettre les documents (enregistrements son et video, mémoires réalisés, travaux) en un endroit accessible aux villageois (à définir avec eux, les autorités et le Département de la Culture de Lao Cai) afin d'aider à la conservation et la sauvegarde de ce patrimoine qui appartient à cette ethnie. Les villageois fort enthousiastes ont alors applaudi ce discours.

### 3.2. *L'équipement*

- boîtier USB préamplificateur « USBpre sound device » (câble USB)
- câbles XLR pour les micros
- micros avec pieds (2 socles, 2 tiges, 2 attaches)
- casque audio avec micro
- enregistreur autonome « H2 zoom » (1 alimentation, 1 câble USB)
- caméra (1 chargeur, 3 batteries, 1 câble firewire)
- Cassettes mini DV 60min
- Appareil photo numérique réflexe (chargeur, câble USB), 2 appareils Canon
- Trépied (hauteur 1,5m)
- Ordinateur portable HP MICA sous vista 32bits
- Ordinateur portable Sony personnel sous vista 32bits,
- multiprise avec 3 m de rallonge électrique
- DVD

### 3.3. *Les conditions matérielles de travail*

Les enregistrements sont faits autour d'une table basse (voir ci-dessus image 10) supportant le matériel avec les micros. A ma gauche se trouve d'abord Thom qui étant anglophone nous permet d'interagir avec son collègue Thanh et les villageois qui parlent le vietnamien, puis vient ensuite Thanh à mon côté. Thanh et moi, nous partageons le même micro (piste 1). A ma droite le locuteur ou locutrice, puis Ly qui traduit oralement la question du vietnamien en Mɔ Piu (puis par écrit traduit la réponse en sens inverse), parlant tous deux dans le même micro (piste 2). Face à nous tous, Jean-Pierre avec tout l'équipement, caméra, enregistreur son, surveillant les paramètres, le bon positionnement micro et caméra / personnes, effectuant les zooms vidéo, la capture des enregistrements sur l'ordinateur.

### 3.4. *Méthode de travail*

Pour ce premier contact avec les Mɔ Piu, comme on l'a déjà dit, il n'est pas question de mener une enquête purement linguistique avec listes de mots. Nous devons d'abord mutuellement nous familiariser, d'une part les villageois avec nos objectifs scientifiques, notre équipement, le protocole d'enregistrement, les horaires, la perturbation des habitudes que nous amenons avec notre intrusion dans leur vie de tous les jours..., et nous, avec leurs façons de vivre et de penser, de réagir, leur type d'hébergement et nourriture, leurs contraintes... Heureusement l'accueil est d'emblée très chaleureux. Thanh retrouve sa « mère adoptive » quand il revient dans ce village (une dame qui l'a hébergé lors d'une première enquête ethnolinguistique), et comme nous nous plions avec le sourire à leurs conditions de vie très rustiques, tout va pour le mieux.



*Images 16 et 17 : séances d'enregistrement*

### 3.4.1. Thèmes et questions

Ayant réparti le « domaine de vie » global des Mɔ Piu en un ensemble de thèmes, avec l'aide de quelques personnes avisées du village, nous répartissons les thèmes entre les personnes les mieux concernées. Cela permettra d'avoir des locuteurs moins inhibés, intéressés par leur domaine et s'exprimant plus aisément avec conviction et arguments.

D'un point de vue concret, le soir ou le matin, en prévision du locuteur et des thèmes abordés, je rédige sur papier en anglais une liste de questions. Ces questions sont ensuite traduites en vietnamien par Thom. Thanh les relit ensuite, les complète au besoin et établit la liste des questions qui seront posées au locuteur. Cette liste sera parfois complétée de nouvelles questions de ma part ou de celle de Thanh au moment de l'enregistrement, en suivant le même cheminement.

Chaque domaine est suivi d'une proposition de commentaire du locuteur : idée en effet bien utile car à chaque fois le locuteur a ajouté un discours libre.

A la fin de la session d'enregistrement du locuteur, une question était invariablement posée. Elle concernait la perception que la personne avait de la survie de sa langue, et des moyens pour y parvenir. Cette question était complétée par un tableau à 2 entrées sur les pourcentages de la langue Mɔ Piu parlée des grands-parents aux enfants.

### 3.4.2. La séance d'enregistrement

#### 3.4.2.1. Les fiches d'enquête

Avant tout enregistrement, je remplissais avec le locuteur la fiche d'enquête reprise à la méthodologie PFC (à laquelle j'ai participé avant mon arrivée à Hanoï, réalisant une trentaine d'enregistrements concernant le français régional), et adaptée aux conditions présentes. Elle comporte toutes les informations utiles sur le locuteur, ses études, influences, avec mêmes informations concernant l'époux/épouse, les parents, les enfants, et sur les conditions d'enquête (thèmes abordés, personnes présentes, etc). La fiche terminée, je prenais une photo de la personne en portrait et aussitôt une autre avec ses références personnelles.

#### 3.4.2.2. Déroulement de la séance

Jean-Pierre a conçu la bonne idée de faire un fichier par question. Cela facilite ainsi le découpage ultérieur lors de l'exploitation des données et évite aussi de perdre trop de signal en cas d'effacement ou d'erreur du système. De plus cela donne un aperçu immédiat de la richesse du thème abordé.

Au signal de Jean-Pierre, pour l'en-tête, je donnais la date, le nom du locuteur, le thème abordé, le n° de la question (micro 1, piste 1). Thanh aussitôt lisait la question en vietnamien (même micro, même piste), Ly la traduisait ensuite en Mɔ Piu (2<sup>e</sup> micro, 2<sup>e</sup> piste), et le locuteur répondait (même micro, même piste). Pendant que la personne parlait, Ly traduisait en vietnamien ce que disait la personne. Tout n'a pas pu être traduit cependant, mais une bonne partie l'a tout de même été. Quelques pauses aéraient les séances. De l'eau était à disposition des locuteurs et des enquêteurs.

Toutes les questions et les réponses traduites en vietnamien ont été regroupées, photocopiées ensuite à Van Ban par les soins de Thom et remises en double à Jean-Pierre et à moi. Le soir, Thanh rédigeait au propre les questions posées dans la journée.

Cette méthodologie en fait s'est mise rapidement en place, sinon instantanément. Une fois l'explication donnée concernant la manière dont nous voulions procéder, chacun a parfaitement compris et joué à fond son rôle. Nous avons été heureusement surpris, il faut le dire, du sérieux et du sens des responsabilités qu'avait chaque personne, prenant des initiatives dans le bon sens : ainsi Thanh après sa journée de travail, n'a pas hésité à taper au propre les questions de la journée, le soir ou même la nuit.

### 3.5. *Les domaines d'intérêt et questions*

Les différents thèmes étaient fragmentés en un certain nombre de questions (la quantité est indiquée après le nom du locuteur ci-dessous, et cela correspond aussi au nombre de fichiers informatiques). Ont été abordés les thèmes suivants :

- Histoire et tradition

- Origine et histoire des Mờ Piu
  - o Giang A. Khoa, 1 question, 1 mn
  - o Vang A. Nhang, 4 questions, 25 mn
- Contes et histoires
  - o Giang A. Khoa, 14 contes, 79 mn
  - o Vang A. Nhang, 4 contes
- Chansons traditionnelles
  - o Ly Thi Nhe, 1 chant
  - o Thang Thi Vo, 2 chants
  - o Vang A. Nhang, 2 chants
  - o Vang Thi Do, 6 chants
  - o Vang Thi Mai, 1 chant
  - o Vang Thi Vang, 2 chants
  - o Vang Thi Xay, 2 chants
  - o Vang A. Dinh, 4 chants
- Musique et instruments
  - o Vang A. Dinh, 19 questions, 20 mn
  - o Vang Thi Do : 1 morceau sifflé à la feuille
- Folklore
  - o Giang A. Khoa, 1 question, 15 mn
- Différence passé / présent
  - o Vang Thi Vo, 9 questions, 10 mn
  - o Giang Thi Trai, 10 questions, 18 mn

- Les rites et rituels

- Naissance
  - o Vang Thi Vo, 17 questions, 16 mn
- Mariage
  - o Vang A. Dinh, 20 questions, 22 mn
  - o Giang A. Khoa, 10 questions, 9 mn
- Funérailles
  - o Giang A. Khoa, 4 questions, 15 mn
- Chamanisme
  - o Guang A. Khoa, 28 questions, 29 mn

- Les pratiques

- Agriculture
  - o Vang Thi mai, 8 questions, 7 mn
- Les animaux
  - o Vang Thi mai
- Chasse
  - o Vang A. Nhang, 10 questions, 9 mn
- Pêche
  - o Vang A. Dinh, 10 questions, 8 mn
  - o Vang A. Nhang, 10 questions, 9 mn
- Outils : fabrication et usage

- Vang A. Nhang, 7 questions, 6 mn
- Les costumes
  - Giang Thi Trai, 11 questions, 19 mn
  - Vang Thi mai, 14 questions, 12 mn.
- Vie sociale du village (questions posées à Ly A. Hoa, Chef du village)
  - informations générales sur Nam Tu Thuong, 12 questions, 9 mn
  - le rôle de chef du village, 11 questions, 11 mn
  - les lois du village, 5 questions, 6 mn
  - le problème de la santé, 5 questions, 5 mn
  - l'agriculture, 8 questions, 10 mn
  - la survie de la langue et culture Mɔ̄ Piu, moyens d'y parvenir, 1 question, 2 mn
- Le foyer
  - la cuisine
    - Vang Thi mai, 7 questions, 6 mn
  - les enfants
    - Giang Thi Trai, 17 questions, 20 mn
    - Vang Thi Mai, 17 questions, 15 mn
  - les activités de loisir : tous.

### 3.6. *Les locuteurs*

Nous avons enregistré 4 locuteurs :

- Giang A. Khoa, chaman, 66 ans,
- Ly A. Hoa, 36 ans, Chef du village,
- Vang A. Dinh, 41 ans, Fermier en chef de la Commune de Nam Xe,
- Vang A. Nhang, 43 ans, fermier.

et 3 locutrices :

- Giang Thi Trai, 58 ans, fermière,
- Vang Thi Mai, 37 ans, fermière, épouse de Vang A. Dinh,
- Vang Thi Vo, 72 ans, mère de Vang A. Dinh.

Concernant les 7 chanteuses et 2 chanteurs, les âges vont de 24 à 70 ans. Tous sont des fermiers ou fermières sauf un locuteur qui est chaman. Le corpus de parole a une durée totale de 423 mn (environ 7 heures), les chants ou morceaux musicaux, de 59 mn (environ 1 heure).

### 3.7. *Les corpus*

Les corpus parole, chants, morceaux de musique, enregistrés sont répertoriés par jour, thème, locuteur, question (chant ou morceau instrumental de musique). A une question correspond un fichier informatique. Le tableau n° 1 en annexe fournit le descriptif des enregistrements effectués.

Les corpus les plus longs concernent :

- les contes, Giang A. Khoa, 79 mn
- les pratiques de chamanisme, Giang A. Khoa, 29 mn
- l'histoire de l'ethnie, Vang A. Nhang, 25 mn,

- le mariage, Vang A. Dinh, 22 mn,
- la musique, les instruments, Vang A. Dinh, 20 mn,
- les enfants, Giang Thi Trai, 20 mn.

### 3.8. *Les difficultés*

Peu de difficultés ont été rencontrées, hormis les conditions d'hébergement un peu rudes (mais sans réel problème) et le régime à base de cuisson de gras de porc (morceaux de poulet, de poisson, lardons). Constatant d'ailleurs que plusieurs jeunes personnes étaient décédées à la suite d'un infarctus, j'ai mis en garde le chef du village (qui lui-même a perdu sa jeune-femme dans ces circonstances) contre l'usage du gras de porc pour la cuisson des aliments, et leur ai recommandé en remplacement l'usage d'huiles végétales. Personne n'était au courant du danger. Aussitôt cette recommandation faite, Thom et Thanh se sont levés et sont allés à la cuisine informer les cuisinières. Ce conseil sera-t-il suivi ?

La principale difficulté concernait l'électricité, son instabilité et ses pannes. Nous avons pu cependant y remédier. L'arrivée prochaine de l'électricité devrait permettre d'améliorer cette situation.



*Image 18 : Après la soirée chansons et musique traditionnelles*

## 4. Résultats

Dans un contexte où tout le monde a parfaitement joué son rôle, tant du côté des locuteurs et locutrices, que des ethnologues qui nous accompagnaient, où nous avons un ingénieur dévoué à la tâche délicate de veiller au bon enregistrement, disposant d'un équipement sophistiqué pour le son, la vidéo et les photos, deux ordinateurs, ayant bien préparé notre mission, nous avons pu recueillir un excellent corpus dans des conditions optimales.

Ce corpus servira à la fois pour la documentation de cette ethnie et comme base de références pour l'étude linguistique qui sera menée spécifiquement en 2010. Les archives grossies de nos

études, seront remises après exploitation aux villageois de Nậm Tu Thu'ong et dans les lieux appropriés pour leur bonne conservation et consultation.

## **5. Conclusion**

Nous avons expérimenté et évalué nos méthodes de terrain au Vietnam dans un contexte où nous n'avions pas accès à la connaissance de langue, en vue de tester en vraie grandeur le contexte réel de recueil de corpus. Les résultats ont dépassé nos espérances. Il reste maintenant à exploiter le contenu. Des travaux de traduction du vietnamien en anglais ou français sont en cours.

Avec l'appui des ethnologues du département de la Culture, du Tourisme et du Sport de la Province de Lao Cai, avec celui des autorités de Lao Cai, de Van Ban et de Nam Xe, que nous tenons à remercier chaleureusement, nous avons pu préparer ensemble et mener à bien cette mission scientifique dans des relations privilégiées d'amitié et de confiance.

Tableau n°1 : Références des enregistrements

date	interviewé	thèmes	durées (min)	nb pistes	durée total (min)	durée total (min)
09/06/2009	Vang A Dinh	wedding fish music	22 8 20	20 10 19	50	76
	Vang Thi Vo (Dinh's mother)	bird past life	16 10	17 9	26	
10/06/2009	Giang Thi Trai (Dinh's aunt)	clothes	7	4	64	89
		past life	18	10		
		children	20	17		
		clothes	19	11		
	Ly Thanh Ly	song	2	2	2	
	Thang Thi Vo	song	9	4	9	
	Vang A Dinh	song	10	4	10	
Vang A Nhang	song	2	1	2		
Vang Thi Mai	song	2	3	2		
11/06/2009	Giang A Khoa	shaman	29	28	151	185
		death	15	4		
		folklore	15	1		
		language in danger	3	2		
		story of Green hmong	1	1		
		tales	79	14		
		wedding	9	10		
Ly Thi Mao	song	2	1	2		
Vang Thi Vang	song	4	2	4		
Vang Thi Do	song	20	7	20		
Vang Thi Say	song	8	2	8		
12/06/2009	Ly A Hoa (life of the village)	agriculture	10	8	43	132
		health	5	5		
		language in danger	2	1		
		overview	9	12		
		role of the chief	11	11		
		rules of the village	6	5		
	Vang A Nhang	Fishing	9	10	49	
		History	25	4		
		Hunting	9	10		
		Tools	6	7		
Vang Thi Mai	agriculture	7	8	40		
	children	15	17			
	clothes	12	14			
	cooking	6	7			
Total						8h